

Rapport semestriel 2019 de Tamedia

Zurich, le 27 août 2019

**Madame, Monsieur, chers actionnaires,
Chères collaboratrices et chers collaborateurs,
Chers amis et partenaires de Tamedia,**

Le premier semestre 2019 a été particulièrement exigeant sur le marché suisse de la publicité, car le recul du marché de la publicité dans les médias imprimés s'est poursuivi au même rythme que les deux précédentes années et a dépassé 10 pour cent. Le volume de la publicité télévisée a par ailleurs également baissé pour la première fois. Le transfert des budgets publicitaires vers les plateformes numériques est notamment le fait des entreprises technologiques internationales et de leurs moyens publicitaires spécifiques aux groupes cibles. Dans cet environnement difficile, Tamedia a réussi à maintenir son résultat net avant effets de regroupements d'entreprises à 71,1 millions de francs, presque au même niveau que l'année précédente (72,7 millions de francs), bien que les investissements technologiques aient encore augmenté. Grâce à des plus-values de cession, notre groupe de médias a toutefois pu réaliser un résultat net remarquable de CHF 53,6 millions (exercice précédent : CHF 39,9 millions).

En juin, nous avons annoncé la mise en place d'une structure organisationnelle plus décentralisée à partir de janvier 2020. Nous voulons en effet tenir compte de la complexité croissante de l'environnement. Grâce à cette structure organisationnelle plus décentralisée, nous serons dans les meilleures dispositions pour poursuivre notre croissance et pour développer tous nos secteurs, qui opèrent sur des marchés très différents. À partir de 2020, notre groupe des médias exercera ses activités sur le marché avec ses quatre secteurs d'activité ; Médias payants, Médias pendulaires, Commercialisation publicitaire et Places de marché. La nouvelle structure offrira davantage d'autonomie, de flexibilité et de responsabilité aux différentes entités. Les domaines Technologie & Ventures, Finances & Ressources humaines ainsi que les états-majors classiques seront toujours gérés par la direction du groupe. En raison de la vente de la participation de 31 pour cent dans Swisscom Directories SA, Tamedia possède suffisamment de liquidités pour poursuivre sa croissance grâce au rachat de nouvelles activités, au cas où des opportunités appropriées se présenteraient.

Le secteur Médias payants a notamment été affecté par la baisse du marché de la publicité dans les médias imprimés. Au plan national, les titres imprimés payants ont perdu plus de 10 pour cent de leurs recettes publicitaires. Fort heureusement, le nombre d'abonnements numériques a continué à croître. Depuis le début de l'année, le nombre d'abonnés numériques a progressé de 13 pour cent. Conjointement avec la baisse sur le marché de la publicité imprimée, les investissements dans la transformation numérique ont toutefois entraîné un nouveau recul au niveau du résultat. L'identification des utilisatrices et des utilisateurs est indispensable pour accélérer le développement des produits médias numériques modernes. C'est la raison pour laquelle les entreprises de médias CH Media, NZZ, Ringier, SSR et Tamedia se sont entendues sur l'introduction d'un identifiant facultatif pour leurs plateformes journalistiques. Dès le mois de juin, des tests ont été réalisés sur différents sites d'information des groupes de médias. Au quatrième trimestre 2019, les utilisateurs doivent, dans un premier temps, être incités à utiliser leur identifiant existant, afin de réduire la charge d'enregistrement («Easy Login»). Parallèlement, des mesures ont été engagées afin de poursuivre le développement dans le sens d'un identifiant commun («Single Sign-on») avec une fonction de Consent-Management. Cette année, le magazine économique Finanz und Wirtschaft a enrichi son offre de deux éléments: grâce au produit de placement Invest, les investisseurs bénéficient directement des connaissances de la rédaction de Finanz und Wirtschaft. Lors du choix des composants du portefeuille, la rédaction se concentre essentiellement sur les actions suisses sous-évaluées présentant un risque élevé, afin d'obtenir à moyen terme un rendement supérieur au Swiss Performance Index. Finanz und Wirtschaft – Die Analyse a par ailleurs été lancé en guise de produit complémentaire. Il propose des recommandations de négoce concrètes et indépendantes pour des entreprises cotées à la bourse suisse. En 2019, le magazine Schweizer Familie a fêté son 125^e anniversaire en organisant différentes activités. Le coup d'envoi du jubilé a été donné par l'édition anniversaire parue début janvier, qui retrace l'histoire de ce magazine à succès. La traditionnelle Journée nationale de la randonnée, qui se déroulera le 7 septembre, constitue le point culminant des festivités.



20 Minuten continue sur le chemin de la transformation d'un produit imprimé classique vers une plateforme d'information numérique. Même si cette marque était également touchée par la baisse sensible du marché de la publicité dans les médias imprimés au premier semestre, l'augmentation du chiffre d'affaires numérique a permis de le compenser largement. Malgré les précédents records d'utilisation, la plateforme d'information a enregistré une nouvelle croissance. Pour accroître encore davantage l'attrait de 20 Minuten, nous avons investi dans le rajeunissement et l'élargissement de l'offre au cours des derniers mois. La nouvelle marque sociale Venty, principalement diffusée par le biais des réseaux sociaux et ciblant les jeunes de 15 à 25 ans, a ainsi été lancée en mars. Début juillet, nous avons en outre annoncé notre intention de reprendre la chaîne pour jeunes Planet 105. Dans le domaine de la commercialisation, nous avons repris deux inventaires publicitaires de poids: Goldbach Germanys est vu adjuger la commercialisation de l'inventaire de Cittadino. L'opération porte sur plus de 9000 emplacements d'affichage numérique sur les autoroutes, dans les aéroports, les centres commerciaux et les centres-villes en Allemagne. Dès 2020, Neo Advertising sera responsable de la gestion et de la commercialisation des surfaces d'affichage public et des plans de la ville de Berne. Sont concernées ici quelque 1800 surfaces publicitaires classiques et rétroéclairées.

Le secteur Places de marché et Participations a pu continuer à accroître son chiffre d'affaires au premier semestre 2019. La consolidation initiale de Zattoo Group ainsi que les portails d'offres d'emploi de JobCloud AG ont contribué à la croissance du chiffre d'affaires. Au cours du semestre passé, nous avons investi dans le développement technique et personnel des portails d'offres d'emploi de JobCloud, du portail immobilier homegate.ch et de la plateforme de planification de réunions doodle.com. Ceci afin de prévenir une disruption éventuelle par de nouveaux concurrents internationaux. Nous avons par ailleurs investi dans la plateforme automobile carforyou.ch lancée conjointement avec la société d'assurance AXA et qui se focalise sur les utilisateurs n'ayant pas de grandes connaissances en matière d'automobiles. Globalement, les investissements ont entraîné une baisse du résultat dans le segment. Le résultat des sociétés associées dans le segment a par ailleurs diminué, en raison de la liquidation de la part dans Swisscom Directories SA. Au premier semestre, nous avons pu enrichir notre portefeuille Fintech d'une participation dans Neon. L'entreprise Neon propose une solution bancaire simple et très rapide sous forme d'app pour smartphone. Après la procédure d'enregistrement, les utilisatrices et utilisateurs ont accès à un compte bancaire sans frais de base et à une carte de crédit gratuite.

Au premier semestre 2019, notre groupe de médias a réalisé un chiffre d'affaires de 524.1 millions de francs (exercice précédent: 477.5 millions de francs). La hausse du chiffre d'affaires de près de 10 pour cent est notamment due à la prise en compte initiale de Goldbach Group et de Zattoo Group. Le résultat avant intérêts, impôts et amortissements (EBITDA) a progressé de 7.2 pour cent pour s'établir à 91.5 millions de francs (exercice précédent: 85.4 millions de francs). La hausse est notamment marquée par l'introduction de la norme de présentation des comptes IFRS 16, «Contrats de location». Le résultat avant effets de regroupement d'entreprises a en revanche baissé légèrement, de 2.3 pour cent, à 71.1 millions de francs (exercice précédent: 72.7 millions de francs). Les amortissements liés aux regroupements d'entreprises ont augmenté de 50,7 pour cent en raison des acquisitions de Goldbach et Zattoo Group, ainsi que de Neo Advertising et de la Basler Zeitung. De ce fait, le résultat avant intérêts et impôts (EBIT) a baissé de 22.3 pour cent, à 41.0 millions de francs (exercice précédent: 52.7 millions de francs). À 34.0 millions de francs, le résultat normalisé après impôts est également en retrait par rapport à l'exercice précédent (45.4 millions de francs).

Rapport d'exploitation de Tamedia pour le premier semestre 2019

Indicateurs de performance alternatifs

Tamedia utilise les indicateurs de performance alternatifs suivants:

- résultat d'exploitation avant amortissements (EBITDA)
- résultat d'exploitation avant effets de regroupement d'entreprises
- compte de résultat consolidé normalisé

Des informations détaillées sur la composition des indicateurs de performance alternatifs sont disponibles sous www.tamedia.ch/indicateurs-de-performance.

Les valeurs indiquées sont arrondies dans tous les tableaux. Étant donné que le calcul des chiffres a été réalisé avec un grand souci de précision, de petites différences sont possibles dans les arrondis.

Chiffres clés

en mio. CHF	30.06.2019	30.06.2018	Variation en %
Revenus	524,1	477,5	9,8
Résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA)	91,5	85,4	7,2
Marge en %	17,5	17,9	(2,4)
Résultat opérationnel avant effets de regroupement d'entreprises	71,1	72,7	(2,3)
Marge en %	13,6	15,2	(10,9)
Résultat opérationnel (EBIT)	41,0	52,7	(22,3)
Marge en %	7,8	11,0	(29,2)
Résultat net	53,6	39,9	34,3
Marge en %	10,2	8,4	22,4
Résultat net par action (non dilué)	3,74	2,48	50,6
Cash flow opérationnel	64,9	98,8	(34,3)
Total du bilan au 30.06./31.12.	2 841,6	2 948,4	(3,6)
Taux d'autofinancement au 30.06./31.12.	72,8	71,3	2,2

Informations sur les segments

en mio. CHF	30.06.2019	30.06.2018
Médias payants	276,1	290,1
Médias pendulaires et Commercialisation	141,8	93,6
Places de marché et Participations	137,0	124,9
Éliminations et retraitement IAS 19	(30,9)	(31,2)
Revenus	524,1	477,5
Médias payants	258,5	267,7
Médias pendulaires et Commercialisation	109,3	79,8
Places de marché et Participations	94,9	71,7
Éliminations et retraitement IAS 19	(30,1)	(27,1)
Charges opérationnelles et part du résultat dans des sociétés associées/coentreprises	432,5	392,1
Médias payants	17,6	22,5
Médias pendulaires et Commercialisation	32,5	13,8
Places de marché et Participations	42,1	53,2
Éliminations et retraitement IAS 19	(0,7)	(4,1)
Résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA)	91,5	85,4
Médias payants	6,4%	7,7%
Médias pendulaires et Commercialisation	22,9%	14,8%
Places de marché et Participations	30,7%	42,6%
Marge EBITDA	17,5%	17,9%

Les informations sur les segments de l'exercice précédent ont été adaptées suite à l'introduction d'un nouveau concept de gestion. Des informations complémentaires figurent dans le chapitre «Rapport financier de Tamedia pour le premier semestre 2019».

Médias payants

Le produit d'exploitation du secteur Médias payants, qui inclut tous les quotidiens, hebdomadaires, magazines payants et centres d'impression, a baissé de 4.8 pour cent pour s'établir à 276.1 millions de francs (exercice précédent: 290.1 millions de francs). Les produits de la publicité dans les médias imprimés, dont la baisse se poursuit, sont le principal moteur de cette évolution. Le résultat d'exploitation avant amortissements (EBITDA) du secteur Médias payants a baissé de 22.5 millions de francs, à 17.6 millions de francs. La marge EBITDA s'établit de ce fait à 6.4 pour cent (exercice précédent: 7.7 pour cent). Dans la foulée, le résultat d'exploitation avant effets de regroupement d'entreprises a également baissé de 14.4 millions de francs à 7.2 millions de francs. L'EBIT ressort à 2.2 millions de francs (exercice précédent: 10.1 millions de francs). La marge EBIT s'établit désormais encore à 0.8 pour cent.

Médias pendulaires et Commercialisation

Le secteur Médias pendulaires et Commercialisation inclut à présent la société de commercialisation publicitaire Goldbach ainsi que la société Neo Advertising, active dans le domaine de la publicité Out-of-Home, en plus du groupe de médias 20 Minuten, ainsi que des participations dans L'essentiel, Heute / heute.at et Metroxpress / BT. Par rapport à l'exercice précédent, le segment Médias pendulaires et Commercialisation affiche un produit d'exploitation en hausse de 51.4 pour cent, à 141.8 millions de francs. Celui-ci s'explique principalement par le rachat de Goldbach. Dans la foulée, le résultat d'exploitation avant amortissements (EBITDA) a progressé à 32.5 millions de francs (exercice précédent: 13.8 millions de francs). La marge EBITDA ressort désormais à 22.9 pour cent (exercice précédent: 14.8 pour cent). Le résultat d'exploitation avant effets de regroupement d'entreprises s'est élevé à 27.8 millions de francs (exercice précédent: 12.6 millions de francs). Le résultat d'exploitation (EBIT) a progressé de 11.1 millions de francs à 17.9 millions de francs, sachant que la marge EBIT a augmenté et ressort désormais à 12.6 pour cent (exercice précédent: 11.8 pour cent).

Places de marché et Participations

Le secteur Places de marché et Participations qui inclut l'ensemble des offres numériques non journalistiques, a réalisé un produit d'exploitation de 137.0 millions de francs, soit une hausse de 9.7 pour cent dans une comparaison avec l'exercice précédent, qui s'explique par une croissance organique et par le rachat de Zattoo Group. Le résultat d'exploitation avant amortissements (EBITDA) du secteur Places de marché et Participations a en revanche baissé à 42.1 millions de francs (exercice précédent: 53.2 millions de francs). Les moteurs de ce recul sont notamment une charge d'exploitation accrue en raison du rachat de Zattoo Group, le lancement de la plateforme automobile carforyou.ch ainsi que les investissements dans du personnel supplémentaire pour le développement des plateformes numériques. Ainsi, la marge EBITDA ressort désormais à 30.7 pour cent (exercice précédent: 42.6 pour cent). Dans la foulée, le résultat d'exploitation avant effets de regroupement d'entreprises a également baissé de 49.8 millions de francs à 36.8 millions de francs. Le résultat d'exploitation (EBIT) se chiffre à 21.6 millions de francs (exercice précédent: 35.6 millions de francs). La marge EBIT s'établit de ce fait à 15.7 pour cent (exercice précédent: 28.5 pour cent).

Les fonds propres ont diminué de 32.0 millions de francs, à 2069.7 millions de francs. Le taux d'auto-financement s'établit désormais à 72.8 pour cent (71.3 pour cent à fin 2018).

Le 10 mars 2020, nous vous informerons de l'état d'avancement des principaux projets de l'entreprise et du développement de notre groupe de médias à l'occasion de la publication des résultats de l'exercice 2019.

Avec nos salutations les meilleures,



Pietro Supino
Éditeur et président du Conseil d'administration



Christoph Tonini
Président de la direction générale

Compte de résultat consolidé normalisé

en mio. CHF	Note	30.06.2019			30.06.2018		
		Compte de résultat	Effets exceptionnelles	Compte de résultat normalisé	Compte de résultat	Effets exceptionnelles	Compte de résultat normalisé
Chiffre d'affaires médias		468,3	–	468,3	431,2	–	431,2
Chiffre d'affaires impression		38,9	–	38,9	36,7	–	36,7
Chiffre d'affaires opérationnel restant		16,5	–	16,5	9,5	–	9,5
Autres produits		0,3	–	0,3	0,1	–	0,1
Revenus		524,1	–	524,1	477,5	–	477,5
Frais de matériel et prestations externes		(89,9)	–	(89,9)	(66,3)	–	(66,3)
Charges salariales	1	(236,0)	–	(236,0)	(215,5)	2,0	(213,5)
Autres frais d'exploitation	2	(115,0)	–	(115,0)	(118,3)	5,0	(113,4)
Part du résultat dans des sociétés associées/coentreprises		8,4	–	8,4	8,1	–	8,1
Résultat d'exploitation avant amortissements (EBITDA)		91,5	–	91,5	85,4	7,0	92,4
Amortissements		(20,5)	–	(20,5)	(12,7)	–	(12,7)
Résultat opérationnel avant effets de regroupement d'entreprises		71,1	–	71,1	72,7	7,0	79,7
Amortissements résultant de regroupement d'entreprises		(30,1)	–	(30,1)	(20,0)	–	(20,0)
Résultat d'exploitation (EBIT)		41,0	–	41,0	52,7	7,0	59,7
Produits financiers	3	21,6	(18,7)	2,9	4,0	–	4,0
Charges financières		(3,5)	–	(3,5)	(4,1)	–	(4,1)
Résultat net avant impôts		59,1	(18,7)	40,4	52,6	7,0	59,6
Impôts sur les bénéfices	4	(5,5)	(0,8)	(6,3)	(12,7)	(1,5)	(14,2)
Résultat net		53,6	(19,5)	34,0	39,9	5,5	45,4

1 Les charges salariales ont été ajustées en 2018 pour tenir compte du coût des plans sociaux des salariés qui ont été affectés par l'arrêt du Matin.

2 L'élimination en 2018 a trait aux corrections de valeur individuelles sur les créances détenues sur Publicitas, qui a fait faillite.

3 La régularisation en 2019 concerne le gain de cession issu de la vente de la participation de 31 pour cent dans Swisscom Directories SA.

4 Au cours de l'exercice et de la période comparative, une correction est effectuée pour tenir compte de l'incidence fiscale des effets exceptionnelles. En 2019, l'effet de l'ajustement du taux d'imposition dans le canton de Bâle-Ville sur les impôts différés actifs et passifs est également pris en compte.

Rapport financier de Tamedia pour le premier semestre 2019

Compte de résultat consolidé

en mio. CHF	30.06.2019	30.06.2018 ¹
Chiffre d'affaires médias	468,3	431,2
Chiffre d'affaires impression	38,9	36,7
Chiffre d'affaires opérationnel restant	16,5	9,5
Autres produits	0,3	0,1
Revenus	524,1	477,5
Frais de matériel et prestations externes	(89,9)	(66,3)
Charges salariales	(236,0)	(215,5)
Autres frais d'exploitation	(115,0)	(118,3)
Part du résultat dans des sociétés associées/coentreprises	8,4	8,1
Résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA)	91,5	85,4
Amortissements	(20,5)	(12,7)
Résultat opérationnel avant effets de regroupement d'entreprises	71,1	72,7
Amortissements résultant de regroupements d'entreprises	(30,1)	(20,0)
Dépréciations	-	-
Résultat opérationnel (EBIT)	41,0	52,7
Produits financiers	21,6	4,0
Charges financières	(3,5)	(4,1)
Résultat net avant impôts	59,1	52,6
Impôt sur les bénéfices	(5,5)	(12,7)
Résultat net	53,6	39,9
dont		
Part des actionnaires de Tamedia	39,6	26,3
Part des actionnaires minoritaires	14,0	13,6

¹ En raison d'une redéfinition des amortissements résultant de regroupement d'entreprises, des amortissements d'un montant de 1,8 million de francs actés l'exercice précédent ont été transférés aux amortissements résultant de regroupement d'entreprises.

Bénéfice par action

en CHF	30.06.2019	30.06.2018
Résultat net par action (non dilué)	3.74	2.48
Résultat net par action (dilué)	3.73	2.48

Compte de résultat global consolidé

en mio. CHF

	30.06.2019	30.06.2018
Résultat net	53,6	39,9
Fluctuation de valeur des couvertures / immobilisations financières	(4,5)	(0,9)
Différences de conversion	(0,5)	(1,1)
Effets de l'impôt sur les bénéfices	0,3	0,2
Autres éléments du résultat – reclassement par l'intermédiaire du compte de résultat pour les périodes à venir	(4,8)	(1,8)
Bénéfices / (pertes) actuariels IAS 19	2,9	11,1
Part du résultat saisi directement dans les fonds propres de sociétés associées et coentreprises	–	11,0
Effets de l'impôt sur les bénéfices	(0,6)	(2,3)
Autres éléments du résultat – pas de reclassement par l'intermédiaire du compte de résultat pour les périodes à venir	2,3	19,8
Autres éléments du résultat	(2,5)	18,0
Résultat net total	51,1	57,9
dont		
part des actionnaires de Tamedia	37,9	44,0
part des actionnaires minoritaires	13,2	13,8

Bilan consolidé

en mio. CHF	30.06.2019	31.12.2018
Trésorerie	216,2	145,9
Investissements financiers à court terme	–	1,2
Créances résultant de livraisons et de prestations	212,8	240,2
Créances financières à court terme	23,4	26,4
Créances fiscales en cours	9,0	9,0
Autres créances à court terme	17,6	14,4
Actifs de régularisation	47,0	22,7
Provisions	5,7	5,9
Actif circulant avant éléments du patrimoine destinés à la cession	531,7	465,7
Éléments du patrimoine destinés à la cession	–	221,1
Actif circulant	531,7	686,7
Actifs immobilisés corporels	319,5	271,3
Participations dans des sociétés associées / coentreprises	59,5	71,1
Créances de prévoyance	61,8	57,1
Autres investissements financiers à long terme	14,8	15,9
Créances fiscales différées	3,1	2,4
Actifs immobilisés incorporels	1 851,2	1 843,9
Actifs immobilisés	2 309,9	2 261,7
Actifs	2 841,6	2 948,4
Dettes financières à court terme	13,6	125,7
Dettes résultant de livraisons et de prestations	33,8	92,6
Dettes fiscales en cours	18,5	11,8
Autres dettes à court terme	37,1	39,6
Passifs de régularisation résultant de contrats conclus avec des clients	298,3	250,8
Autres passifs de régularisation	76,5	75,0
Provisions à court terme	3,7	4,1
Fonds étrangers à court terme	481,6	599,6
Dettes financières à long terme	78,2	33,2
Engagements de prévoyance	39,3	36,3
Dettes fiscales différées	161,4	166,4
Provisions à long terme	11,3	11,3
Fonds étrangers à long terme	290,3	247,2
Fonds étrangers	771,9	846,8
Capital social	106,0	106,0
Propres actions	(0,2)	(3,6)
Réserves	1 644,3	1 659,4
Fonds propres, part des actionnaires de Tamedia	1 750,1	1 761,8
Parts des actionnaires minoritaires	319,6	339,8
Fonds propres	2 069,7	2 101,7
Passifs	2 841,6	2 948,4

Tableau de flux de trésorerie consolidé

en mio. CHF

	30.06.2019	30.06.2018
Méthode directe		
Recettes provenant de la vente de livraisons et de prestations de services	521,0	457,9
Dépenses pour le personnel	(249,0)	(210,0)
Dépenses pour les livraisons et les prestations de services reçus	(207,6)	(158,9)
Dividendes de sociétés associées/coentreprises	10,8	30,1
Intérêts payés	(1,0)	(0,5)
Intérêts obtenus	0,3	0,1
Autres résultats financiers	1,9	(3,0)
Impôt sur les bénéfices payés	(11,5)	(16,9)
Cash flow opérationnel	64,9	98,8
Investissements dans des actifs immobilisés corporels	(6,7)	(5,9)
Désinvestissement d'actifs immobilisés corporels	0,3	0,0
Désinvestissement d'éléments du patrimoine destinés à la cession	239,8	-
Investissements dans des sociétés consolidées	(6,4)	(7,8)
Investissements dans des participations dans des sociétés associées / coentreprises	-	(0,2)
Investissements dans les autres placements financiers	(0,9)	(4,5)
Désinvestissement des autres placements financiers	3,2	2,1
Investissements dans des actifs immobilisés incorporels	(4,4)	(5,1)
Cash flow des investissements	225,0	(21,3)
Affectation des bénéfices aux actionnaires de Tamedia	(47,7)	(47,6)
Affectation des bénéfices aux actionnaires minoritaires	(43,6)	(22,9)
Constitution de dettes financières à court terme	(0,0)	-
Remboursement de dettes financiers à court terme	(124,3)	(1,7)
Remboursement de dettes de leasing	(6,3)	-
Constitution de dettes financières à long terme	3,8	8,4
Remboursement de dettes financiers à long terme	(1,2)	-
(Rachat)/vente actions propres	(0,2)	(2,8)
Vente de parts actionnaires minoritaires	-	10,0
Cash flow des activités financières	(219,5)	(56,6)
Influence devises étrangères	(0,2)	(0,1)
Variation de trésorerie	70,3	20,9
Trésorerie au 1er janvier	145,9	123,4
Trésorerie au 30 juin	216,2	144,3
Variation de trésorerie	70,3	20,9

Variation des fonds propres

en mio. CHF	Capital social	Propres actions	Différences de conversion	Réserves	Fonds propres, part des actionnaires de Tamedia	Parts minoritaires dans les fonds propres	Fonds propres
État au 31 décembre 2017	106,0	(1,6)	(2,7)	1 629,9	1 731,6	238,0	1 969,6
Effet de la modification IFRS 15 Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients ¹	-	-	-	11,6	11,6	-	11,6
État au 1er janvier 2018 après l'introduction de la norme IFRS 15 Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients	106,0	(1,6)	(2,7)	1 641,4	1 743,1	238,0	1 981,2
Résultat net	-	-	-	26,3	26,3	13,6	39,9
Part des valeurs directement inscrites dans les fonds propres des sociétés associées et coentreprises	-	-	-	11,0	11,0	-	11,0
Fluctuation de valeur des couvertures / immobilisations financières	-	-	-	(0,9)	(0,9)	-	(0,9)
Bénéfices / (pertes) actuariels IAS 19	-	-	-	10,8	10,8	0,3	11,1
Différences de conversion	-	-	(1,1)	-	(1,1)	0,0	(1,1)
Effets de l'impôt sur les bénéfices	-	-	-	(2,1)	(2,1)	(0,1)	(2,1)
Résultat net total	-	-	(1,1)	45,1	44,0	13,8	57,9
Affectation des bénéfices	-	-	-	(47,6)	(47,6)	(22,9)	(70,5)
Variation des sociétés consolidées	-	-	-	-	-	4,2	4,2
Vente de parts minoritaires	-	-	-	(0,4)	(0,4)	10,6	10,1
Rémunérations basées sur des actions	-	-	-	(1,6)	(1,6)	-	(1,6)
(Achat) / vente actions propres	-	(1,2)	-	-	(1,2)	-	(1,2)
État au 30 juin 2018	106,0	(2,8)	(3,7)	1 636,9	1 736,3	243,8	1 980,1
État au 31 décembre 2018	106,0	(3,6)	(4,9)	1 664,3	1 761,8	339,8	2 101,7
Résultat net	-	-	-	39,6	39,6	14,0	53,6
Fluctuation de valeur des couvertures / immobilisations financières	-	-	-	(4,5)	(4,5)	-	(4,5)
Bénéfices / (pertes) actuariels IAS 19	-	-	-	4,0	4,0	(1,1)	2,9
Différences de conversion	-	-	(0,6)	-	(0,6)	0,0	(0,5)
Effets de l'impôt sur les bénéfices	-	-	-	(0,7)	(0,7)	0,3	(0,4)
Résultat net total	-	-	(0,6)	38,5	37,9	13,2	51,1
Affectation des bénéfices	-	-	-	(47,7)	(47,7)	(43,6)	(91,3)
Variation des sociétés consolidées	-	-	-	-	-	10,1	10,1
Rémunérations basées sur des actions	-	-	-	(5,3)	(5,3)	-	(5,3)
(Achat) / vente actions propres	-	3,4	-	-	3,4	-	3,4
État au 30 juin 2019	106,0	(0,2)	(5,5)	1 649,8	1 750,1	319,6	2 069,7

1 L'entreprise associée Swisscom Directories SA a adapté son bilan d'ouverture au 1er janvier 2018 en lien avec l'introduction de la norme IFRS 15 «Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients».

Généralités

Le résultat semestriel consolidé non audité au 30 juin 2019 a été établi en conformité avec la norme comptable internationale IAS 34, «Information financière intermédiaire». Les règles comptables appliquées sont les mêmes que celles du rapport de gestion 2018 et il a été tenu compte des nouvelles adaptations introduites au 1^{er} janvier 2019 et détaillées au point Présentation des comptes. Les comptes semestriels consolidés ont été approuvés par le conseil d'administration de Tamedia SA en date du 20 août 2019.

La présentation des comptes exige de la direction de l'entreprise et du conseil d'administration qu'ils procèdent à des estimations et hypothèses qui ont une incidence sur le montant des actifs et des dettes ainsi que des engagements conditionnels présentés, mais aussi sur les charges et les revenus de la période sous revue. Ces estimations et hypothèses tiennent compte des expériences passées et de l'évolution de la situation économique et sont, le cas échéant, exposées expressément. Elles s'accompagnent de risques et d'incertitudes. Les résultats effectifs peuvent différer de ces estimations.

Les estimations et hypothèses qui s'appliquent aux domaines ci-après ont notamment une forte incidence sur les comptes consolidés durant l'exercice sous revue.

- Activation des reports de pertes
- Vérification de la valeur intrinsèque du goodwill et des immobilisations incorporelles à durée d'utilisation indéterminée
- Appréciations des risques financiers

Présentation des comptes

Tamedia a appliqué les normes et interprétations nouvelles et révisées ci-dessous pour la première fois dans les comptes semestriels 2019 (aucune application anticipée).

- IFRS 16, «Contrats de location» – 2019
- IAS 19, «Modifications, réductions ou liquidations de régimes à prestations définies» (modification de l'IAS 19, «Avantages du personnel») – 2019
- IFRS 9, «Clauses de remboursement anticipé prévoyant une compensation négative» (modification de l'IFRS 9, «Instruments financiers») – 2019
- IAS 28, «Intérêts à long terme dans des entreprises associées et des coentreprises» (modification de l'IAS 28, «Participations dans des entreprises associées et des coentreprises») – 2019
- IFRIC 23, «Incertitude relative aux traitements fiscaux» – 2019

Les normes et interprétations nouvelles et remaniées devant être introduites pour la première fois pour les comptes consolidés 2019 ou ultérieurs n'ont pas été appliquées par anticipation. À l'exception de l'introduction de la nouvelle norme IFRS 16, «Contrats de location», on n'attend pas d'incidences significatives de l'introduction des normes révisées sur les comptes annuels consolidés.

IFRS 16, «Contrats de location»

Tamedia applique la norme IFRS 16, «Contrats de location» depuis le 1^{er} janvier 2019 avec la procédure rétrospective modifiée (méthode simplifiée), les adaptations à la nouvelle norme ayant ainsi été saisies dans le bilan d'ouverture au 1^{er} janvier 2019 et l'exercice précédent 2018 n'ayant pas été adapté rétroactivement.

Avec la norme IFRS 16, tous les contrats de location et les droits et obligations correspondants sont enregistrés de façon générale dans le bilan. Les contrats de location à court terme ayant des durées inférieures à un an et les objets en leasing de faible valeur sont exemptés de l'obligation de comptabilisation au bilan. Tamedia n'agit pour l'essentiel pas en tant que bailleur, raison pour laquelle les modifications attendues avec la norme IFRS 16 ne concernent que les activités en tant que preneur de leasing.

Il existe actuellement des contrats de leasing pour des immeubles, mais aussi pour du matériel et de l'outillage (véhicules, informatique, etc.). Les contrats de leasing pour du matériel et de l'outillage ont une durée de vie résiduelle comprise entre un et quatre ans ainsi que des conditions fermes. Les durées de vie résiduelles pour les baux immobiliers s'échelonnent d'un à onze ans. Des options en vue d'une prolongation du bail sont prévues dans différents contrats de bail. L'évaluation de la durée des contrats de location avec des options de prolongation inclut des estimations et des hypothèses. Ces estimations sont soumises à des incertitudes, les résultats effectifs pouvant diverger.

L'activation initiale des droits de jouissance et des engagements de leasing d'un contrat de leasing s'effectue sur la base de la valeur actuelle (actualisée). Un taux marginal d'endettement est utilisé pour le

calcul de la valeur actuelle des contrats de location. Le taux d'intérêt sans risque pour une certaine durée de leasing, la garantie, la prime de crédit et la prime de risque par pays sont pris en compte pour sa détermination, sachant qu'un taux uniforme est utilisé pour le portefeuille de contrats de location de nature similaire. Les amortissements sur le droit de jouissance sont linéaires sur la durée du contrat de leasing ou, pour autant qu'elle soit plus courte, sur la durée de jouissance de l'objet en leasing. Les loyers réduisent l'engagement de leasing comptabilisé au passif et l'engagement de leasing est capitalisé sur la durée du contrat de leasing via les charges financières avec effet sur le résultat. Les paiements pour les contrats de location à court terme (durée inférieure à un an) et pour les objets en leasing de faible valeur (valeur à neuf inférieure à 5000 francs) à hauteur d'un montant total d'environ 2.0 millions francs sont comptabilisés en tant que charges de leasing dans les autres frais d'exploitation.

Au 1^{er} janvier 2019, Tamedia a comptabilisé des droits de jouissance et des engagements de leasing à hauteur de 54.4 millions de francs dans les deux cas. Les droits de jouissance comptabilisés à l'actif correspondent à la valeur actuelle des engagements de leasing au 1^{er} janvier 2019. Tous les contrats de leasing étaient classés en tant que leasing opérationnel au 31 décembre 2018 et ont été enregistrées dans les charges d'exploitation opérationnelles du compte de résultat. Il n'y avait pas de leasing financier au 31 décembre 2018. En dehors de l'activation des droits de jouissance et de la passivation des engagements de leasing pour un même montant, l'introduction de la norme IFRS 16 n'a pas entraîné d'autres changements dans le bilan d'ouverture au 1^{er} janvier 2019.

Suite à l'introduction de la nouvelle norme, le résultat d'exploitation avant impôts (EBITDA) est supérieur d'environ 6.0 millions de francs au premier semestre 2019, car les charges résultant du leasing opérationnel étaient jusqu'à présent saisies dans les autres charges d'exploitation, tandis que les amortissements des droits de jouissance sont présentés comme une partie intégrante des amortissements courants. L'influence de la norme IFRS 16 sur le résultat d'exploitation (EBIT), le résultat et le résultat par action est en revanche minime. Dans le cadre de la norme IFRS 16, les loyers sont désormais présentés comme cash-flow des activités financières dans le tableau de flux de trésorerie consolidé, alors qu'ils étaient autrefois saisis en tant que cash-flow d'exploitation.

en mio. CHF

	30.06.2019	01.01.2019
Bilan		
Droit d'utilisation, leasing - immeubles	55,5	52,8
Amortissements cumulés droits d'utilisation, leasing - immeubles	(5,7)	-
Droit d'utilisation, leasing - matériel et outillage	1,8	1,6
Amortissements cumulés droit d'utilisation, leasing - matériel et outillage	(0,3)	-
Actifs	51,3	54,4
Engagement de leasing	51,4	54,4
Passifs	51,4	54,4
Compte de résultat		
Amortissements droit d'utilisation, leasing - immeubles	(5,7)	
Amortissements droit d'utilisation, leasing - matériel et outillage	(0,3)	
Amortissements droits d'usage leasing	(6,0)	
Charges financières leasing	(0,4)	
Produits financiers leasing	(0,4)	

Le produit de la sous-location de droits de jouissance activés n'est pas significatif. Il n'y a ni transactions de cession-bail, ni de contrats de leasing significatifs non commencés.

Les engagements au titre du leasing opérationnel au 31 décembre 2018 s'élevaient à 50.7 millions de francs (remarque 35 du rapport de gestion du 31 décembre 2018). En raison de la saisie des engagements de leasing à la valeur actuelle, des contrats de location à court terme et des contrats de location pour des objets en leasing de faible valeur qui ne sont pas pris en compte, l'engagement de leasing comptabilisé sous la norme IFRS 16 diffère des engagements de leasing opérationnels présentés au 31 décembre 2018 selon l'IAS 17. Les autres écarts s'expliquent par des appréciations différentes concernant les options de prolongation et les durées des contrats de location. La principale différence au 1^{er} janvier 2019 concerne le contrat de bail de la Basler Zeitung AG, qui a été pris en compte avec une durée plus courte au 31 décembre 2018.

en mio. CHF

Contrats de leasing opérationnel et obligations locatives - au 31.12.2018	50,7
Effet d'escompte	(1,8)
Contrats de location à court terme	(0,8)
Objets en leasing de faible valeur	(2,0)
Adaptations sur la base d'une différence d'évaluation des options de prolongation	7,9
Autres effets	0,4
Dettes de leasing - au 1.1.2019	54,4

Informations par segments

en mio. CHF

	Médias payants	Médias pendulaires et Commercialisation	Places de marché et Participations	Éliminations et retraitement IAS 19	Total
Au 30 juin 2018					
Revenus tiers	258,4	134,6	131,0		524,1
Revenus intersegment	17,7	7,2	6,0	(30,9)	-
Revenus	276,1	141,8	137,0	(30,9)	524,1
Charges opérationnelles	(259,5)	(112,3)	(99,2)	30,1	(440,9)
Part du résultat dans des sociétés associées/coentreprises	1,0	3,0	4,3	-	8,4
Résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA)	17,6	32,5	42,1	(0,7)	91,5
Marge ²	6,4%	22,9%	30,7%	-	17,5%
Amortissements	(10,4)	(4,8)	(5,3)	-	(20,5)
Résultat opérationnel avant effets de regroupement d'entreprises	7,2	27,8	36,8	(0,7)	71,1
Marge ²	2,6%	19,6%	26,8%	-	13,6%
Amortissements résultant de regroupement d'entreprises ³	(5,1)	(9,8)	(15,2)	-	(30,1)
Résultat opérationnel (EBIT)	2,2	17,9	21,6	(0,7)	41,0
Marge ²	0,8%	12,6%	15,7%	-	7,8%
Effectif moyen ⁴	1 778	966	898	-	3 642

Au 30 juin 2018¹

Revenus tiers	268,4	89,5	119,6		477,5
Revenus intersegment	21,7	4,1	5,3	(31,2)	-
Revenus	290,1	93,6	124,9	(31,2)	477,5
Charges opérationnelles	(268,0)	(80,2)	(79,1)	27,1	(400,2)
Part du résultat dans des sociétés associées/coentreprises	0,4	0,4	7,3	-	8,1
Résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA)	22,5	13,8	53,2	(4,1)	85,4
Marge ²	7,7%	14,8%	42,6%	-	17,9%
Amortissements	(8,1)	(1,2)	(3,4)	-	(12,7)
Résultat opérationnel avant effets de regroupement d'entreprises	14,4	12,6	49,8	(4,1)	72,7
Marge ²	5,0%	13,5%	39,9%	-	15,2%
Amortissements résultant de regroupement d'entreprises ³	(4,3)	(1,5)	(14,2)	-	(20,0)
Résultat opérationnel (EBIT)	10,1	11,1	35,6	(4,1)	52,7
Marge ²	3,5%	11,8%	28,5%	-	11,0%
Effectif moyen ⁴	1 839	630	755	-	3 224

1 Les valeurs de l'exercice précédent ont été adaptées à la suite de l'introduction d'un nouveau concept d'exploitation et de gestion (cf. notes ci-dessous).

2 La marge se réfère aux revenus.

3 Les amortissements résultant de fusions d'entreprises englobent les amortissements sur les bases de clientèle, les droits d'édition et les coûts des projets logiciels portés à l'actif qui ont été repris dans le cadre de fusions d'entreprises et inscrits à l'actif.

4 L'effectif moyen du personnel s'entend hors collaborateurs des sociétés associées/coentreprises

En relation avec l'introduction d'un nouveau concept de gestion, Tamedia a introduit au 1^{er} janvier 2019 un modèle de commissions et procédé à des adaptations des facturations intra-groupes et des clés de répartition pour les produits et charges d'exploitation ne pouvant pas être directement imputés. Les prestations intra-groupes sont désormais facturées et donc présentées sous forme de chiffre d'affaires. Les prestations de Group Services qui sont toujours allouées en tant que coûts font figure d'exception. Désormais, une commission est notamment décomptée des facturations de revenus publicitaires internes de Tamedia, alors qu'il n'y avait qu'une répartition des coûts par le passé (pour le restatement sur l'année 2018 complète, les commissions correspondent aux coûts, des écarts pouvant se produire en cours d'année). Cette adaptation à une saisie brute des produits et charges de commissions internes se traduit par des valeurs plus élevées pour les facturations entre les segments. Les régies publicitaires et les produits relevant de leur responsabilité sont désormais saisis dans leur globalité dans le segment

Médias pendulaires et Commercialisation, ce qui contribue également à des facturations accrues entre les segments lors de la répercussion des revenus internes. La plateforme d'information lematin.ch figure désormais aussi dans ce segment.

Les emplois à temps plein de Group Services, qui étaient autrefois attribués au segment Médias payants, sont désormais répartis entre les segments à l'aide des chiffres d'affaires. Dans le nouveau concept de gestion, les amortissements sont répartis plus équitablement entre les différents segments.

Les informations sur les segments de l'exercice précédent ont été adaptées en conséquence. Des informations supplémentaires sur les différents secteurs figurent dans le rapport d'exploitation.

Le Conseil d'administration a approuvé la proposition de constitution de quatre domaines d'activité autonomes et donc décidé une vaste décentralisation du groupe pour début 2020, dans le cadre d'une structure de type holding. Avec la nouvelle structure, les informations liées aux segments devraient être adaptées dès 2020.

Variations du périmètre de consolidation

Au premier semestre 2019, le périmètre de consolidation a connu les changements ci-après.

Zattoo Group

Le 28 août 2018, Tamedia a exercé son option d'achat visant à accroître sa participation de manière à détenir la majorité dans Zattoo International AG. Le 1^{er} avril 2019, Tamedia a acquis 21.1 pour cent de parts supplémentaires de Zattoo International AG, qui a son siège à Zurich. Conjointement avec les parts de 28.9 pour cent déjà détenues à ce jour, Tamedia détient une majorité de 50 pour cent et une action. L'acquisition ayant été opérée en plusieurs étapes, les parts détenues jusqu'à présent ont été prises en compte à leur juste valeur de 9.2 millions de francs, à la date du transfert de contrôle. L'écart par rapport à la valeur antérieure de ces participations est de 0.3 million de francs et est comptabilisé comme bénéfice parmi les autres produits. Outre Zattoo International AG, Zattoo Group inclut également les filiales à 100 pour cent Zattoo Europe AG, Zattoo Inc. et Zattoo Deutschland GmbH. Zattoo est le leader sur le marché suisse dans le domaine du streaming télévisuel et est également un prestataire B2B pour les opérateurs de télévision câblée et d'IPTV, parallèlement à l'activité de détail.

Le prix d'achat pour la participation de 21.1 pour cent dans Zattoo International AG s'élève à 8.4 millions de francs. Les actifs repris s'élèvent à 48.5 millions de francs, les dettes, à 20.7 millions de francs. Les actifs comprennent, outre une trésorerie de 2.0 millions de francs, du goodwill et des valeurs incorporelles non amortissables pour un montant de 11.7 millions de francs. Le goodwill à hauteur de 7.3 millions de francs s'explique notamment par la position solide de Zattoo sur le marché suisse. Zattoo International AG relève du segment Places du marché et Participations.

Tamedia part du principe que le goodwill n'est pas déductible fiscalement. Les données utilisées pour la première consolidation sont basées sur des valeurs provisoires.

Aucune autre variation du périmètre de consolidation n'est à prendre en compte.

Compte de résultat

Tamedia structure les produits d'exploitation dans le compte de résultat en fonction des compétences de base de Tamedia concernant le type de prestations:

en mio. CHF	30.06.2019	30.06.2018
Marché publicitaire	260,4	271,0
Marché d'utilisateurs	137,4	126,6
Activité de commercialisation et d'intermédiation	38,7	0,0
Autres activités médias	31,9	33,5
Chiffre d'affaires médias	468,3	431,2

en mio. CHF	30.06.2019	30.06.2018
Impression de journaux	25,4	25,2
Autres activités d'imprimerie	13,5	11,5
Chiffre d'affaires impression	38,9	36,7

en mio. CHF	30.06.2019	30.06.2018
Transport	6,4	4,4
Chiffre d'affaires des marchandises	0,1	0,2
Honoraires de gestion et prestations de services envers des entreprises associées et des tiers	3,3	2,0
Produit des bâtiments d'exploitation	1,5	1,6
Frais de manutention et d'envoi	0,2	0,5
Variation du ducroire	-	0,0
Vente Out-of-Home technique et solutions numériques	1,0	0,5
Vente et prestations de services concepts marketing	1,8	-
Positions diverses	2,2	0,5
Chiffre d'affaires opérationnel restant	16,5	9,5

en mio. CHF	30.06.2019	30.06.2018
Produit des sorties d'immobilisations	0,0	0,0
Revalorisation des participations jusqu'à présent non consolidées	0,3	-
Positions diverses	0,0	0,1
Autres produits	0,3	0,1

Des informations supplémentaires relatives au chiffre d'affaires, à l'EBITDA et à l'EBIT des secteurs d'activité ainsi qu'à certains médias figurent dans les informations sur les segments du rapport opérationnel.

À 524.1 millions de francs, le produit d'exploitation a augmenté de 46.6 millions de francs par rapport à la période précédente, où il s'établissait à 477.5 millions de francs. Sans les variations dans le périmètre de consolidation (notamment Groupe Goldbach et Basler Zeitung), un recul du produit d'exploitation à hauteur d'environ 24.9 millions de francs aurait été enregistré.

L'augmentation des charges de matériel et prestations de tiers de 23.6 millions de francs à 89.9 millions de francs s'explique à hauteur de 13.9 millions de francs par la variation dans le périmètre de consolidation.

À 236.0 millions de francs, les charges salariales ont augmenté de 20.5 millions de francs par rapport à la période précédente. Sans les variations dans le périmètre de consolidation, un recul des charges de personnel à hauteur d'environ 6.5 millions de francs aurait été enregistré. Il s'explique principalement par l'abandon de la constitution de provisions matérielles pour des plans sociaux (exercice précédent: 2.0 millions de francs) et les charges de prévoyance selon l'IAS 19, qui auraient diminué de 1.2 million de francs sans les variations dans le périmètre de consolidation.

Les autres frais d'exploitation ont baissé de 3.3 millions de francs à 115.0 millions de francs. La baisse aurait été de 14.7 millions de francs sans les variations dans le périmètre de consolidation. Cette baisse s'explique par les corrections de valeur individuelles sur les créances à l'encontre de Publicitas à hauteur de 5.0 millions de francs saisies l'exercice précédent d'une part et par l'introduction de la norme IFRS 16, en vertu de laquelle la majeure partie des loyers opérationnels n'est plus enregistrée dans les autres charges d'exploitation d'autre part (cf. la section IFRS 16, «Contrats de location»).

La part du résultat dans des sociétés associées et coentreprises est restée stable par rapport à l'exercice précédent. La baisse du résultat proportionnel résultant de la vente de Swisscom Directories SA a pu être compensée au premier semestre par des résultats positifs plus élevés d'autres participations minoritaires.

Les amortissements ont augmenté de 7.7 millions de francs, à 20.5 millions de francs, par rapport à l'exercice précédent. L'augmentation s'explique à hauteur d'environ 3.5 millions de francs par les variations dans le périmètre de consolidation. Les amortissements des droits de jouissance de 6.0 millions de francs activés dans le cadre de la norme IFRS 16 ont en outre été saisis. Notons que les amortissements au titre des coûts de projets logiciels activés en relation avec des acquisitions sont désormais comptabilisés en tant qu'amortissements résultant de regroupement d'entreprises et non plus comme amortissements (les valeurs de l'exercice précédent ont été adaptées en conséquence avec un effet d'environ 1.8 million de francs). Les amortissements résultant de regroupement d'entreprises ont augmenté de 10.1 millions de francs, à 30.1 millions de francs. L'augmentation est intégralement due aux variations dans le périmètre de consolidation.

Au premier semestre 2019, l'autre résultat financier se monte à 18.2 millions de francs (exercice précédent: -0.1 million de francs) et inclut notamment le bénéfice résultant de la vente de Swisscom Directories SA en janvier 2019, à hauteur de 18.7 millions de francs. Le résultat d'intérêts net s'élève à -1.1 million de francs et a baissé par rapport à l'exercice précédent, notamment en raison des effets de taux d'intérêt sur les engagements de leasing à hauteur d'environ -0.4 million de francs. Au premier semestre 2019, les effets de change représentaient environ 0.9 million de francs et le produit financier au titre de l'IAS 19 se monte à 0.1 million de francs (exercice précédent: charge financière au titre de l'IAS 19 de 0.2 million de francs).

À l'instar de la période précédente, il n'y avait pas, au 30 juin 2019, de secteurs dont l'activité n'a pas été poursuivie.

Le taux d'imposition moyen attendu est pratiquement inchangé, à 21.1 pour cent (exercice précédent: 21.3 pour cent). Le taux d'imposition effectif a nettement diminué, passant de 24.2 pour cent au premier semestre 2018 à 9.4 pour cent au premier semestre 2019. L'impact des déductions de participation et des autres revenus non imposables, les effets fiscaux sur les participations et les effets sur les impôts différés résultant de la modification du taux d'imposition expliquent notamment l'écart par rapport au taux d'imposition attendu. Après son approbation par le Parlement cantonal, la loi fiscale du canton de Bâle-Ville applicable dès le 1^{er} janvier 2019 et donc l'adaptation du taux cantonal de l'impôt sur les bénéfices à 6.5 pour cent entrent en vigueur. Le taux d'imposition combiné effectif d'environ 22 pour cent antérieurement est ainsi ramené à environ 13 pour cent. Cette adaptation s'est traduite par une réduction nette des dettes fiscales différées de 1.8 million de francs, ce qui entraîne un produit fiscal de montant équivalent.

Bilan

Au premier semestre 2019, la somme du bilan a diminué de 106.8 millions de francs, passant de 2948.4 millions de francs à 2841.6 millions de francs. Les fonds propres ont diminué de 32.0 millions de francs, à 2069.7 millions de francs. Le taux d'autofinancement s'établit désormais à 72.8 pour cent. Les variations actuarielles selon la norme IAS 19 ont fait apparaître un solde positif de 2.9 millions de francs (avant impôts différés), inscrit directement dans les fonds propres dans le compte de résultat total; une augmentation de 11.1 millions de francs avait été actée au premier semestre de l'exercice précédent. Un montant de 47.7 millions de francs (4.50 francs par action) a été versé aux actionnaires de Tamedia à titre de dividende. En outre, durant les six premiers mois de l'année 2019, des actions propres pour une valeur de 3.6 millions de francs ont été affectées aux parts d'actions exigibles liées à la participation aux résultats des membres de la direction de l'entreprise. Les parts des actionnaires minoritaires dans les fonds propres ont baissé de 20.3 millions de francs, à 319.6 millions de francs. Alors que le résultat des parts minoritaires est resté stable par rapport à la période précédente avec 14.0 millions de francs, la distribution de bénéfices à des actionnaires minoritaires a augmenté, notamment en raison des distributions de Goldbach Group. Des parts minoritaires à hauteur de 10.1 millions de francs ont été reprises avec l'acquisition de Zattoo Group.

L'actif circulant des secteurs à activité poursuivie a augmenté de 66.1 millions de francs, à 531.7 millions de francs. Suite à la vente de Swisscom Directories SA en janvier 2019 (nette après remboursement de la dette bancaire à court terme) et dans le cadre des variations saisonnières habituelles, les liquidités ont augmenté de 70.3 millions de francs, tandis que les créances résultant de livraisons et de prestations

ont diminué de 27.4 millions de francs. L'augmentation des comptes de régularisation actifs s'explique notamment par des ajustements accrus du chiffre d'affaires pour des campagnes en cours chez Goldbach Group. La participation dans Swisscom Directories SA affichée comme participation disponible à la vente au 31 décembre 2018 a été vendue en janvier 2019. Les actifs immobilisés ont augmenté de 48.2 millions de francs, à 2309.9 millions de francs. L'acquisition de Zattoo Group s'est traduite par une augmentation des immobilisations corporelles et incorporelles de 39.5 millions de francs. Les droits de jouissance selon la norme IFRS 16 à hauteur de 54.4 millions de francs ont par ailleurs été activés pour la première fois au 1^{er} janvier 2019. Les investissements dans des installations informatiques et des projets logiciels représentaient environ 9.2 millions de francs au premier semestre 2019. Les investissements ont été contrebalancés par des amortissements à hauteur de 50.6 millions de francs. À l'inverse, aucune sortie ni aucun effet de change importants ne sont à prendre en compte au premier semestre 2019. Les participations dans des sociétés associées et des coentreprises ont diminué de 11.6 millions de francs nets à 59.5 millions de francs. La variation inclut la part du résultat positif dans des sociétés associées et coentreprises, la diminution résultant des dividendes distribués par ces participations et le recul induit par le rachat de la majorité dans Zattoo International AG. Au 30 juin 2019, différents plans de prévoyance affichaient un avoir de prévoyance à hauteur de 61.8 millions de francs (57.1 millions de francs au 31 décembre 2018). Les immobilisations financières à long terme ont diminué de 1.0 million de francs à 14.9 millions de francs, en raison notamment de corrections de valorisation des autres participations. Les créances fiscales différées ont légèrement augmenté à 0.7 million de francs.

Il n'y a pas d'éléments du patrimoine destinés à la cession à la fin du premier semestre 2019.

Les fonds étrangers à court terme ont enregistré une diminution de 118.0 millions de francs, à 481.6 millions de francs. Les dettes financières à court terme ont baissé de 112.1 millions de francs, notamment en raison du remboursement intégral de la facilité de crédit à hauteur de 120.0 millions de francs en janvier 2019, qui avait été conclue en 2018 en relation avec le rachat de Goldbach Group. Ainsi, il n'y a plus de dettes bancaires à court terme au 30 juin 2019. L'engagement financier à court terme à hauteur de 4.3 millions de francs pour toutes les actions Goldbach qui n'étaient pas encore détenues par Tamedia à la fin 2018, a pu être remboursé en 2019 avec l'acquisition des actions. Des engagements de leasing à court terme à hauteur de 11.9 millions de francs ont été enregistrés avec l'introduction de la norme IFRS 16. La modification des dettes résultant de livraisons et de prestations (baisse de 58.7 millions de francs), des dettes fiscales en cours (augmentation de 6.7 millions de francs) et des autres dettes à court terme (baisse de 2.5 millions de francs) s'explique principalement par les variations saisonnières. Les régularisations au titre de contrats avec des clients s'élèvent à 298.3 millions de francs, ce qui correspond à une augmentation de 18.9 pour cent par rapport au 31 décembre 2018. L'augmentation s'explique notamment par la régularisation en cours d'année pour les produits de commissions de Goldbach Group. Les autres passifs de régularisation sont restés stables par rapport à l'année précédente. Les provisions à court terme ont pu être réduites de 0.3 million de francs à 3.7 millions de francs en raison de dissolutions mineures.

Les fonds étrangers à long terme ont augmenté de 43.1 millions de francs, à 290.3 millions de francs. L'augmentation de dettes financières à long terme est principalement due à la saisie initiale des engagements de leasing selon la norme IFRS 16, qui représente 39.5 millions de francs au 30 juin 2019. Des proches ont en outre accordé des prêts supplémentaires à hauteur de 4.0 millions de francs à CAR FOR YOU AG, Neo Advertising AG et Schär Thun AG. Goldbach Group AG a toujours une dette bancaire inchangée de 20.0 millions de francs, le contrat de crédit cadre correspondant ayant été convenu de façon ferme avec une durée jusqu'au début 2020. Les engagements de prévoyance ont progressé de 3.1 millions de francs, à 39.3 millions de francs. Les dettes fiscales différées ont diminué de 5.0 millions de francs, à 161.4 millions de francs. Les provisions à long terme sont restées pratiquement inchangées par rapport au 31 décembre 2018.

Instruments financiers

en mio. CHF	Catégorie	30.06.2019		31.12.2018	
		Valeur comptable	Valeur de marché	Valeur comptable	Valeur de marché
Trésorerie	1	216,2	216,2	145,9	145,9
Investissements financiers à court terme	4	-	-	1,2	1,2
dont opérations de change à terme	4	-	-	1,2	1,2
Créances résultant de livraisons et de prestations	2	212,8	212,8	240,2	240,2
Créances financières à court terme	2	23,4	23,4	26,4	26,4
Autres investissements financiers à long terme		14,8	14,8	15,9	15,8
dont autres participations – instruments de fonds propres	3	10,9	10,9	11,8	11,8
dont autres participations – aucun instrument de fonds propres	4	0,3	0,3	0,3	0,3
dont prêts	2	0,8	0,7	0,6	0,5
dont autres immobilisations financières à long terme – instruments de fonds propres	3	0,5	0,5	2,0	2,0
dont autres immobilisations financières à court terme – aucun instrument de fonds propres	2	2,4	2,4	1,1	1,1
Dettes financières à court terme		13,6	13,6	125,7	125,7
dont opérations de change à terme	6	0,5	0,5	0,9	0,9
dont engagements de leasing	5	11,9	11,9	-	-
dont autres engagements financiers à court terme	5	1,2	1,2	124,8	124,8
Dettes résultant de livraisons et de prestations	5	33,8	33,8	92,6	92,6
Autres dettes	5	6,4	6,4	11,7	11,7
Dettes financières à long terme		78,2	78,8	33,2	33,6
dont dettes et prêts bancaires	5	37,4	37,9	32,4	32,8
dont opérations de change à terme	6	0,6	0,6	-	-
dont engagements de leasing	5	39,5	39,5	-	-
dont engagements d'achat	6	0,3	0,3	0,3	0,3
dont obligations d'achat de propres instruments de fonds propres	6	0,5	0,5	0,5	0,5
Catégorisation instruments financiers selon IFRS 9					
Trésorerie – aux coûts d'acquisition différés	1	216,2	216,2	145,9	145,9
Prêts et créances – aux coûts d'acquisition différés	2	239,3	239,3	268,4	268,3
Actifs financiers – à la juste valeur avec inscription des variations de valeur dans les autres éléments du résultat	3	11,4	11,4	13,8	13,8
Actifs financiers – à la juste valeur avec inscription des variations de valeur dans le compte de résultat	4	0,3	0,3	1,5	1,5
Passifs financiers – aux coûts d'acquisition différés	5	(130,3)	(130,8)	(261,5)	(261,9)
Passifs financiers – à la juste valeur avec inscription des variations de valeur dans le compte de résultat	6	(1,9)	(1,9)	(1,6)	(1,6)

Dans la mesure du possible, la valeur de marché est déterminée par les cours du marché. Lorsque ceux-ci font défaut, de propres calculs sont utilisés en guise d'alternative. Ils se fondent généralement sur la méthode de la valeur de rendement.

- Tamedia utilise la hiérarchie suivante afin de déterminer la valeur de marché des instruments financiers:
- Classe 1
Prix du marché coté, inchangé, sur des marchés actifs.
 - Classe 2
Valeurs de marché déterminées sur la base de données du marché observables. Des prix cotés sur des marchés inactifs ou des prix non cotés sont pris en compte à cet égard.
De telles valeurs de marché peuvent en outre aussi être déduites indirectement des prix.
 - Classe 3
Valeurs de marché qui n'ont pas été déterminées sur la base de données du marché observables.

Les opérations à terme sur devises et de couverture du taux d'intérêt dans les immobilisations financières et dettes financières à court et à long terme sont les seuls instruments financiers regroupés dans la classe 2 des niveaux hiérarchiques des valeurs de marché. Les parts dans les autres participations ainsi que les instruments de fonds propres dans les autres immobilières financières (Lykke Coins) et les engagements d'achat sont regroupés dans la classe 3 des niveaux hiérarchiques des valeurs de marché. Tous les autres instruments financiers évalués à leur juste valeur sont affectés à la classe 1. Il n'y a pas de transferts entre les trois classes.

Événements intervenus après la date de clôture du bilan

Meekan Solutions Ltd. – Fermeture

Le Conseil d'administration de Doodle SA a décidé la fermeture de la filiale à 100 pour cent Meekan Solutions Ltd., au 7 août 2019. L'activité opérationnelle de Meekan Solutions Ltd. se poursuivra encore jusqu'à la fin 2019.

Calendrier financier

Le résultat de l'exercice 2019 sera publié le 10 mars 2020.

Relations investisseurs

Tamedia SA

Sandro Macciacchini

Werdstrasse 21

CH - 8021 Zurich

Téléphone: +41 (0)44 248 41 92

E-mail: investor.relations@tamedia.ch

